

Puis, racontant à ces dames ce qu'il avait conseillé aux Japonais, il a dit encore ceci:

Je leur ai fait remarquer que le Canada est le plus gros marché d'importation du monde dans le domaine des objets manufacturés...

Monsieur l'Orateur, les conservateurs n'ont pas la moindre ambition de faire du Canada le plus grand marché d'importation du monde dans le domaine des objets manufacturés. Nous croyons que le Canada devrait fabriquer un nombre beaucoup plus grand des produits ouvrés dont il a besoin. Mais voici que le ministre responsable se vante de ce que le Canada est le plus grand marché d'importations du monde dans le domaine des produits ouvrés.

**M. Byrne:** Après tout, il est le ministre du Commerce.

**M. Green:** Même s'il ne veut pas prêter attention à ce que je dis, mon honorable ami le représentant de Kootenay-Est consentira peut-être à tenir compte des opinions du Congrès du Travail du Canada. Je ne m'étonne pas qu'on trouve dans le mémoire qu'il a adressé le 23 janvier de cette année au gouvernement du Canada des passages du genre de celui-ci:

...nous doutons qu'il soit nécessaire et souhaitable que le Canada importe pour 3,600 millions de dollars de produits ouvrés ou semi-ouvrés, comme il l'a fait en 1955. Nous demandons au gouvernement de se préoccuper attentivement et activement de cette question. Nous pensons qu'il faudrait encourager l'expansion de l'industrie secondaire au Canada.

Comment s'étonner qu'ils pensent ainsi? Si l'industrie secondaire se développe au Canada, cela multipliera les emplois. On commence à voir clair dans le résultat des programmes libéraux depuis la seconde guerre mondiale. Le gouvernement a entraîné le Canada vers une dépendance toujours plus étroite envers les États-Unis dans le domaine économique, de même qu'il l'a entraîné à dépendre toujours davantage des États-Unis dans le domaine des affaires extérieures.

Qu'on me permette de dire, monsieur l'Orateur, que nous en sommes au point où il faut que les Canadiens se posent cette question de l'utilisation de leurs ressources naturelles. Je dis cela pour plusieurs raisons. D'abord, depuis la guerre, les découvertes de ressources naturelles au Canada se sont multipliées. Incidemment, ces découvertes ont eu lieu sans que le gouvernement puisse s'en attribuer grand mérite. Je songe par exemple au pétrole, au gaz naturel, au minerai de fer, à l'uranium, au titane et à bien d'autres. Les dix dernières années ont constitué la plus grande période de l'histoire du Canada pour la mise à jour de nouvelles ressources naturelles. Il est par conséquent beaucoup plus important que jamais antérieurement, et

[M. Green.]

pourtant cela a toujours été de la plus haute importance pour le Canada, que nous décidions de la manière dont ces ressources naturelles doivent être utilisées.

Au cours de cette même période, les États-Unis ont soudain découvert que leurs matières premières s'épuisaient. Cela provient en partie de l'utilisation massive que ce pays a fait de ses ressources naturelles pendant la dernière guerre et au cours des années qui suivirent. Quoi qu'il en soit, les États-Unis seront bientôt une nation qui manquera de la plupart des matières premières indispensables. Cela signifie, et on peut le constater tous les jours, que les États-Unis feront de plus en plus appel aux matières premières canadiennes. Notons d'ailleurs à ce propos que même s'ils en ont besoin et désirent de plus en plus nos matières premières, ils ont grand soin de ne rien changer à leur programme fondamental. Tout en laissant entrer dans leur pays des matières premières qui proviennent de l'étranger afin de pouvoir en faire des produits ouvrés, ils veillent à ne pas laisser entre chez eux les produits finis fabriqués par d'autres pays comme le Canada, de crainte que ces produits ne concurrencent les leurs. Ils s'accrochent toujours aussi fermement à cette politique, qui leur a permis de devenir la grande nation qu'ils sont aujourd'hui.

**L'hon. M. Prudham:** L'honorable député me poserait-il une question?

**M. Green:** Oui.

**L'hon. M. Prudham:** L'honorable député saurait-il que la *Steel Company of Canada* reçoit tout son minerai exclusivement des États-Unis?

**M. Green:** Je sais en effet que la *Steel Company of Canada* reçoit une grande partie de son minerai des États-Unis. Je crois qu'elle en reçoit maintenant davantage du Canada.

**L'hon. M. Prudham:** Pas encore.

**M. Green:** Quoi qu'il en soit, cela ne change rien à l'ensemble du tableau que j'ai brossé et que reconnaîtra, je crois, le ministre des Mines et des Relevés techniques. Si le gouvernement actuel continue de la sorte, et n'adopte pas de nouveaux programmes à l'égard de nos ressources naturelles, les États-Unis ont bien des chances de recueillir les principaux bénéfices des matières premières du Canada.

Cette question a été mise en lumière par le rapport Gordon sur les perspectives économiques du Canada. Ce rapport est de la plus haute importance. Je me rappelle la fierté des ministres quant on a annoncé la création de cette commission. Elle devait décider de